

LIVRET D'ÉPICURE

pour le plaisir de la culture

N° 9 | septembre 2023



PATRIMOINE CULTUREL CHEZ NOUS...PARTOUT



www.cellule-epicure.com

Le 1^{er} septembre 2023

Chers enseignant-e-s,

La cellule EPICURE et moi-même sommes heureuses de vous retrouver après ce repos estival. Septembre ! Vous êtes déjà rentrés ; les souvenirs de vacances s'estompent ; vous retrouvez avec plaisir les enfants et vos collègues ; de nouveaux projets fourmillent dans votre tête. Voici de quoi en générer encore bien d'autres avec ce livret sur le Patrimoine.

Pour tout un chacun, le mot Patrimoine évoque l'Unesco. Bien sûr, vous appréciez son travail de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine mondial. Mais le patrimoine ne se limite pas à cela. Nous avons aussi chez nous, partout, des trésors culturels à découvrir. Dans ce livret, nous abordons plus particulièrement le patrimoine culturel local, c'est à dire celui de votre ville, village ou quartier. En complément du livret précédent où nous vous encourageons à partir à la rencontre d'autres cultures, cette fois nous vous invitons à revenir chez vous y chercher vos racines.

Partez à l'aventure dans les environs de l'école. Tels des explorateurs ou des détectives, recherchez des traces du passé, des indices significatifs, des oeuvres témoignant de notre savoir-faire artistique ou technique, des manifestations de nos modes de vie passé ou actuel. Photographiez, dessinez dans votre carnet de route. Détectez le plus d'éléments possible dignes d'être observés, admirés, interrogés, voire critiqués. Tant d'objets peuvent nous raconter notre histoire et notre société !

Cette reconnaissance de notre culture commune joue un rôle important dans l'ancrage identitaire des enfants. Elle est d'autant plus importante pour les enfants d'origine étrangère en recherche d'intégration. Des racines et des ailes, chacun en a besoin. Notre école ne s'occupe-t-elle pas davantage des ailes que des racines ?

Ici, vous découvrirez la richesse culturelle de notre territoire avec arguments, exemples concrets vécus ou à vivre avec les enfants. Bruxelles, Louvain-la Neuve, la région liégeoise, les Ardennes sont mises à découvert. Comme chaque fois, il fourmille d'idées applicables n'importe où, à n'importe quel niveau et sans budget additionnel.

Ce travail pourra s'enrichir encore avec les journées du patrimoine, rendez-vous incontournable en septembre qui nous ouvre, chaque année, des voies nouvelles.

Nous en sommes conscientes. Le patrimoine naturel a été un peu délaissé. C'est que nous prévoyons de l'envisager, de le « dévisager » dans un prochain livret.

Pour la cellule EPICURE

Martine Tassin Ghymers

PROGRAMME

1. QUEL PATRIMOINE ? PATRIMOINE CULTUREL CHEZ NOUS ?

Martine Tassin Ghymers
Cellule EPICURE



2. SOUS LE FEUILLAGE DU PATRIMOINE

Hélène Bourg
AWaP

3. LA CULTURE EST AUSSI AUTOUR DE L'ÉCOLE

Catherine Balau
Classes du patrimoine

4. À LA DÉCOUVERTE DE NOS RACINES : L'ÉDUCATION AU PATRIMOINE ET LE RÔLE D'UN MUSÉE DE TERRITOIRE

Timilda Gila Campos
Musée Piconrue

5. LES MUSÉES, LIEUX DE VALORISATION DU PATRIMOINE

Martine Tassin Ghymers
Cellule EPICURE

6. L'ART DANS LA VILLE AVEC LES CLASSES PRIMAIRES

Marie-Eve Triès
ASBL Le tamanoir

7. CULTUROGRAMME EPICURE «C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !» CHASSE AUX TRÉSORS CULTURELS

Martine Tassin Ghymers
Cellule EPICURE

Éditeur: **ASBL Cellule EPICURE** - Rédacteur en chef : **M.Tassin Ghymers**

Coach infographie : **V.Jossart** - Dessins : **S.Debecq**

Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs.

Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en citant la source.

L'ASBL Cellule EPICURE n'est pas responsable de l'usage qui en sera fait.

QUEL PATRIMOINE ?

Vous voilà donc en recherche de patrimoine. Mais qu'est ce que le patrimoine ?

Probablement en avez-vous, chacun-e une conception particulière. En effet, la notion est plus complexe et changeante qu'il n'y paraît. Les définitions varient selon les époques et les points de vue.

Si étymologiquement le patrimoine est « l'héritage du père », suite aux guerres, révolutions et vandalismes, surgit le souci de préserver un ensemble de biens de valeur esthétique ou historique à transmettre aux générations suivantes. C'est dans cette ligne qu'à la fin de la 2^e guerre mondiale, l'Unesco est née avec la conviction forte : « Il faut unir les peuples par le dialogue des cultures et la compréhension mutuelle »¹.

La Convention concernant le patrimoine mondial, bien qu'apparue plus tard (en 1972) veut reconnaître des lieux ou biens possédant une valeur universelle exceptionnelle. « Le » patrimoine se désigne alors au singulier. Par la suite sont apparus de nombreux qualificatifs présentant « des » patrimoines diversifiés : patrimoines local ou mondial, matériel ou immatériel, culturel ou naturel, esthétique ou technique...

L'élargissement de la notion s'accroît encore davantage ces dernières décennies. Aujourd'hui « tout est potentiellement patrimoine parce que tout est chargé de sens, parce que tout a été construit, aménagé, ouvragé, repris, modernisé, refait selon des valeurs humaines qui sont susceptibles, aussi, d'être les nôtres... »²

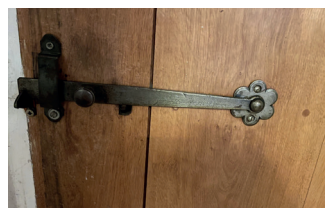
C'est cette dernière conception que nous retenons dans ce livret. Elle nous paraît particulièrement appropriée sur le plan éducatif. **Toujours rechercher le sens** dans l'observation, l'émerveillement, l'interrogation, l'analyse, le respect d'objets culturels cotoyés au quotidien, parfois anodins mais témoins d'activités humaines.

PATRIMOINE CULTUREL CHEZ NOUS ?

Quels objets culturels rechercher dans mon environnement ? Le château de mon village qui m'émerveille, un monument qui me questionne, une église qui m'ouvre ses portes, une colonnade, une ornementation, une sculpture, une fontaine, une portion de rue³ ou même une poignée de porte⁴ ...qui aiguissent mon regard. Des objets anciens trouvés dans une brocante ou un grenier peuvent également m'interpeller.⁵



Portion de rue dessinée par un enfant de 10 ans



Je prends aussi plaisir à participer à des traditions, à goûter des spécialités locales. Tant de sensations positives devant ces traces du passé ou du présent qui m'invitent à respecter le patrimoine commun.

Martine Tassin Ghymers

1. UNESCO . <https://whc.unesco.org>

L'historique de l'Unesco, le texte de la convention, des définitions du patrimoine, la liste des sites beges reconnus ainsi que les critères de reconnaissance : tant d'éléments qui peuvent intéresser les enfants.

2. Olivier Poisson, cité par Thibault le Hégarat in « Un historique de la notion de patrimoine ».

3. Voir fiche « Découverte d'une portion de rue », J.Detiège, in « Comment donner sens et saveur aux savoirs », Ed de Boeck.

4. Référence à l'article de Catherine Balau (un peu plus loin).

5. Un must à recommander: -Escape game - Recel d'objets anciens - J. Detiège - <https://view.genial.ly/5e9b64ac124e5b0d7bcb9b33>



Château de Houtain-le Val

Tarte au riz - Verviers



Maison Cauchie - Bruxelles



Colombier Strainchamps



Le cinquantenaire - Bruxelles



Palais des Princes Evêques de Liège



Eglise de Waha ©openchurches.eu



Bury - Gembloux - photo ©M.Bozet



MACs Grand Hornu

SOUS LE FEUILLAGE DU PATRIMOINE



1

Parfois réduits à des châteaux, des églises, des « champs de ruines », le patrimoine se présente en réalité comme un arbre imposant avec de nombreuses ramifications. Qu'on y grimpe ou se suspende à quelques solides branches, ses racines sont profondes et il reste bien ancré dans le paysage de nos villes et nos campagnes. Mais en guise de tronc, tout d'abord, le patrimoine a une définition inébranlable : « C'est l'héritage du passé, tout ce que les ancêtres ont transmis et que les générations suivantes transmettront à leur tour ». Il peut s'agir aussi bien d'objets et de bâtiments que de traditions, de coutumes, de croyances, de savoir-faire... Tous, ils forment des branches bien particulières, respectivement : le patrimoine mobilier (« que l'on peut déplacer »), immobilier (« fixe »), immatériel (« qui ne se touche pas »)... Et à ces types relevant du patrimoine culturel (« créé par l'Homme »), s'ajoute aussi le patrimoine naturel, qui comprend tout ce qui a trait à la nature, qu'elle soit intacte ou ait été façonnée en partie par l'Homme : parcs, jardins, arbres remarquables ou plus populaires, comme les arbres « à loques », ou « à clous ». En traversant les âges, le patrimoine dans toute sa diversité a de nombreuses histoires et anecdotes à raconter sur les épisodes du passé et l'histoire des hommes, de la Préhistoire à nos jours.

Une première visite à l'Archéoforum de Liège pourra vous en convaincre. Ce site de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP) constitue un exemple exceptionnel de chantier de fouilles archéologiques. Situé au cœur et sous la ville, il conserve des traces et des vestiges laissés par les hommes à diverses époques. En les suivant, vous pourrez alors découvrir et remonter le riche passé de la cité. En fonction de l'âge des élèves, trois animations sont conseillées : « Il était une fois un prince-évêque... » (5-6 ans), « archéologues en herbe » (8-12 ans) et le « rallye archéologique » (7-18 ans).



1. Le chêne millénaire du village de Liernu, à Éghezée, est l'un des plus vieux et des plus gros d'Europe. Il est classé aujourd'hui comme patrimoine exceptionnel de Wallonie, et donc, protégé et consolidé...

SOUS LE FEUILLAGE DU PATRIMOINE

L'opération « Adoptons un monument ! », ensuite, se focalisera sur les propres coups de cœur des élèves, dès la 5e primaire. Tout bâtiment ou monument (religieux, civil, militaire, funéraire, populaire...) proche de l'école peut être élu, observé, analysé, étudié sous tous les angles et finalement présenté à un large public.



Ainsi, avec plus d'une vingtaine d'activités pédagogiques proposées dans, ou à proximité des établissements scolaires, et dans les deux centres des métiers du patrimoine La Paix-Dieu, à Amay et le Pôle de la Pierre, à Soignies, l'AWaP souhaite aider tous les enfants à accéder à la cime de l'arbre. De là, ils pourront contempler le vaste panorama du patrimoine immobilier wallon et des métiers qui y sont liés.

Hélène Bourg

À vos agendas :

Les 9 et 10 septembre 2023, aura lieu à travers toute la Wallonie la 35e édition des Journées du Patrimoine, avec les jeunes pour public-cible. Une belle manière de prospecter...

www.journeesdupatrimoine.be

Ressources de l'AWaP - info@awap.be

- **Dossier pédagogique** : Emmener ses élèves au musée : découverte de l'Archéoforum de Liège et de ses ressources, édité par le Centre d'Autoformation et de Formation continue (CAF), 2 €. Fiches thématiques (villa gallo-romaine, saint Lambert, art gothique...), avec illustrations et lexique.
- **Centre d'Information et de Documentation (Amay)** documentation@awap.be
- **Bibliothèque du Patrimoine** - biblioPat (Namur) <http://bibliotheques.wallonie.be>
http://lampspw.wallonie.be/dgo4/site_bibliopat/index.php/site/iframeBiblio

LA CULTURE EST AUSSI AUTOUR DE L'ÉCOLE

Le PECA représente une belle opportunité d'ouverture à la culture, il permet d'amener l'élève où il n'irait pas forcément : au théâtre, dans une salle de concert, à la rencontre d'artistes... Mais la culture ne se trouve pas que dans les musées, on la découvre aussi en ouvrant la fenêtre de la classe ou en parcourant les rues autour de l'école.

Parmi ses nombreux atouts, le patrimoine du quartier a pour avantages d'être accessible à tous, à tout moment, et gratuitement. *Les Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté* partagent leur expérience.

Le patrimoine du quartier ?

Un bâtiment, un espace vert, un aménagement urbain, une sculpture, une technique, un décor, une poignée de porte... d'hier mais aussi d'aujourd'hui. Dans tous les cas, ils témoignent d'une histoire.

Sortir de la classe

L'école et son quartier représentent le plus petit dénominateur commun entre les élèves, ce qu'ils partagent au minimum, un élément de cohésion. Mais s'ils parcourent ces quelques rues au quotidien, ils ne les connaissent pas pour autant. Le quartier de l'école recèle pourtant de nombreuses histoires. Qu'il comprenne des maisons au décor bien visible, des immeubles a priori simples ou d'immenses barres à appartements, il révèle des modes de vie, des goûts, des fonctions oubliées, des techniques de construction, de décoration...

Il ne faut pas forcément se déplacer jusqu'à un bâtiment connu ou classé pour s'étonner, s'interroger, comparer, échanger, s'amuser et apprendre.

Si dehors, les conditions ne sont pas toujours idéales (il fait froid, il y a du bruit...), sortir permet de changer de cadre et de rythme. Travailler sur une photo n'offre pas les mêmes perspectives. En rue, il suffit de bouger un peu pour percevoir de nouvelles choses (une couleur, un reflet, un relief, une texture...) ou simplement envisager le bâtiment dans son environnement. Et surtout, les élèves vont associer ces découvertes à des actions qui activent la mémoire et impriment des souvenirs particuliers. Ils auront vécu une expérience ensemble.

Le patrimoine comme sujet

Comme en classe, toute découverte implique de varier les approches, les formes d'exercices et de jeux. Un support visuel permet aux élèves de collaborer et de focaliser l'attention sur un point précis. Retrouver le point de vue d'une carte postale ancienne est par exemple l'occasion de se plonger dans une époque passée et d'aborder l'évolution de la ville. Compléter le dessin d'un décor attire l'attention sur des détails à peine perceptibles, une symétrie. Colorier les baies d'un bâtiment met en évidence sa structure...

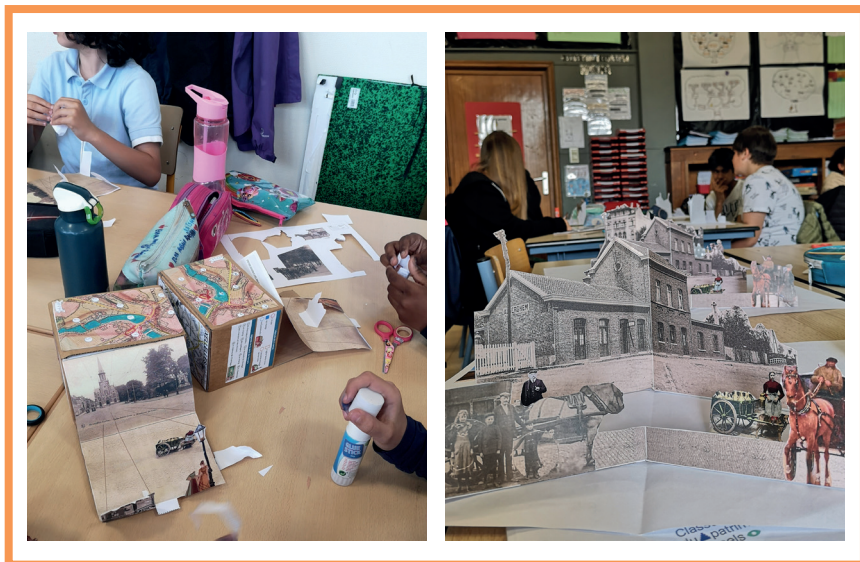
À proximité de l'école, on peut aussi s'asseoir et prendre le temps de dessiner. En noir et blanc ou en couleur, en dessinant exclusivement les contours ou en crayonnant les ombres, de manière schématique ou détaillée : la consigne fera apparaître des caractéristiques différentes.

Le patrimoine peut tout aussi bien être abordé en faisant intervenir d'autres sens ou compétences. Pour mieux « voir », on peut reproduire dans l'air la ligne d'un décor, mimer un élément architectural raide ou ondulant, ou même chanter le rythme d'une façade. Le geste ou l'action s'impriment dans la mémoire du corps.



1. Pour les bruxellois, le site BRUCIEL localise les points de vue de nombreuses photos d'époques différentes. Des sites de vente en ligne de cartes postales proposent également des vues anciennes de nombreuses communes.

Si la découverte in situ est essentielle, elle se complète par des activités en classe. Vous aurez peut-être utilisé un plan lors de votre balade. Alors pourquoi ne pas le comparer à une carte ancienne et créer sa légende pour ensuite dessiner le quartier tel qu'on l'imagine à l'époque ? Les activités pratiques permettent de synthétiser les acquis mais aussi de poursuivre la découverte. Découper, colorier des vues du début du 20^e siècle attire par exemple l'attention sur des bouts d'histoire : la charrette de la laitière tirée par un chien ou la boîte aux lettres accrochée au tram qui emmène toute seule le courrier jusqu'à la poste. Reconstituer le motif en briques de verre d'un mur de l'école permet de comprendre sa complexité, le modifier pour composer un nouveau dessin encourage la créativité.

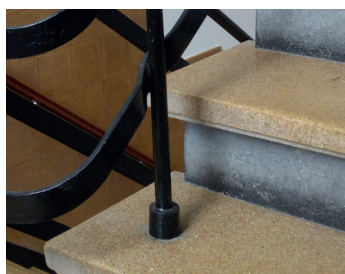


Le patrimoine comme outil d'apprentissage

On le sait, le terme « patrimoine » fait parfois peur alors qu'il recouvre (aussi) des réalités quotidiennes. Il ne devrait donc pas rester une affaire de spécialiste. Il peut être l'outil grâce auquel vous allez aborder votre matière et mettre en œuvre de multiples compétences. S'orienter dans l'espace, mesurer (la circonférence d'un arbre), compter (des répétitions de motifs), identifier des formes et des solides (sur une façade), comparer des proportions (de différents types d'habitats), émettre des hypothèses et communiquer... Les exemples sont infinis. La glace est brisée, le patrimoine est devenu familier.

Sensibiliser pour préserver

Ce patrimoine, on a forcément envie de le toucher, et ce n'est pas toujours possible. Vingt-cinq pieds sur le décrotoir du voisin risquent de le mettre en péril. Oui, il a bien été créé pour racler les semelles, mais à une époque où faire appel à un ferronnier était dans les habitudes. Le propriétaire de cette maison n'en a peut-être pas les moyens. Alors on fait semblant, on retient son geste. Aux Classes du Patrimoine, nous parcourons les quartiers de Bruxelles depuis plus de 15 ans, nous avons développé des outils intermédiaires que l'on peut manipuler pour mieux percevoir l'objet en face de nous. Afin d'identifier les différents motifs imprimés sur la surface d'un vitrail, les élèves vont par exemple toucher des échantillons de verre.



Du granito dans la cage d'escalier de l'école

Proposer un nouveau regard sur les choses développe l'intérêt et celui-ci mène naturellement au respect. Ainsi, des élèves qui ont eu la chance de fabriquer une dalle de granito dans le cadre d'un projet avec un artisan vont voir du granito partout. Et ça tombe bien, il recouvre souvent le sol des écoles. On comprend la technique, on l'apprécie éventuellement, on y prête en tout cas attention. Et, qui sait, plus tard, ces élèves auront peut-être envie de préserver ce témoin d'une époque (agrémenté de souvenirs personnels) dans leur lieu de vie.

Catherine Balau

Classes 
du patrimoine 
.brussels   

Projet piloté par la Région de Bruxelles-Capitale (URBAN.Brussels), les **Classes du patrimoine & de la Citoyenneté** développent des outils et des méthodes pour inviter les élèves à poser un regard neuf sur les choses qui les entourent.

- Outre le quartier de l'école, nos animations se déroulent également dans des sites historiques de Bruxelles (Mont des arts, Rouge-Cloître...). Cette année scolaire 2023-24, notre programmation met l'accent sur l'Art nouveau et les cimetières.
- Vous voulez aborder autrement le quartier de l'école ? Nous vous prêtons du matériel pédagogique.
- Nous proposons également des projets consacrés à des métiers du patrimoine et des formations pour enseignants et futurs enseignants.
- L'inscription aux activités et le prêt de matériel (tous deux gratuits) se font via notre site : <https://www.classesdupatrimoine.brussels>
- Votre école n'est pas située à Bruxelles ? Notre site comprend aussi de nombreuses ressources pédagogiques : dossiers, référentiels, ainsi qu'un vade-mecum à l'attention des enseignants.

À LA DÉCOUVERTE DE NOS RACINES :

l'éducation au patrimoine et le rôle d'un musée de territoire

Le patrimoine est l'affaire de tous : matériel ou immatériel, il nous aide à comprendre notre culture, notre histoire et même notre quotidien. Ces éléments font partie du décor, au point de parfois passer inaperçu... Mais ces traces d'histoire sont autant d'indicateurs culturels qui ont laissé des marques indélébiles sur le présent.

L'éducation au patrimoine est fondamentale : savoir où je vais, c'est d'abord comprendre d'où je viens.



Pour les enseignants, prendre le temps avec les élèves de découvrir le territoire et sa culture est tout aussi nécessaire que les autres matières enseignées. Comme l'école du dehors, l'éducation au patrimoine permet de s'interroger, de développer sa sensibilité et d'apprendre à mieux se situer dans un contexte.

Imaginons une sortie dans la commune avec une classe d'élèves. Répartis en sous-groupes, les élèves observent des éléments de patrimoine pendant leur sortie, selon différentes catégories qui leurs sont attribuées : noms de rues, statues et monuments, pierres utilisées pour les maisons...

De retour en classe, chaque sous-groupe parle de ce qu'il a vu, des éléments curieux ou encore des choses qui ne sont pas comprises. Ce genre d'activité est un tremplin qui permet d'ouvrir la discussion sur la notion de patrimoine et son importance, tant à l'échelle locale que plus globale.

Si le patrimoine est omniprésent dans l'espace public, on le retrouve aussi ailleurs, notamment dans les musées qui ont pour mission de le conserver et de l'étudier.

À ces deux objectifs s'ajoute la transmission au public, au moyen de publications et d'expositions sur des sujets variés. C'est dans ce pan que se développe la sensibilisation au patrimoine, rendant ainsi complémentaire l'action des professeurs à celle d'une institution muséale.

Dans le musée d'ethnologie qu'est le Piconrue – Musée de la Grande Ardenne, l'étude de l'homme en lien avec son milieu tient une place centrale. Avec son focus sur la région de la Grande Ardenne (Belgique, France, Luxembourg), c'est l'Ardennais qui est mis en avant, avec son quotidien, ses croyances et son environnement.

Mais un musée de territoire n'est-il pas réducteur ? Il est vrai que contrairement aux musées d'arts qui exposent des œuvres provenant parfois de siècles et de cultures diverses, le Musée de la Grande Ardenne est ancré dans un lieu et un cadre historique précis. Et c'est justement ça qui fait sa force. La valorisation est intimement liée aux valeurs d'un musée comme le Piconrue : le patrimoine ardennais est exposé dans toutes ses facettes, ce qui crée un lien avec le visiteur. Ce dernier va inévitablement y retrouver des objets ou des notions familières, qui le touchent parfois personnellement, même au titre d'anecdote familiale. Cela valorise l'histoire individuelle du visiteur ardennais qui se rend au Musée, mais ce sentiment de familiarité est également observé avec des groupes de touristes d'autres pays.

Avoir un musée attaché au territoire sur lequel il se trouve valorise tout autant le patrimoine de cette culture que le patrimoine personnel des gens qui y vivent. Quand des enfants visitent notre Musée, que ce soit avec la famille ou avec leur professeur, l'expérience se construit sur deux aspects : la découverte et la mémoire.



Notre autre parcours permanent, La Maison des Légendes, plonge le visiteur dans une mystérieuse forêt d'Ardenne, peuplée de créatures légendaires.



Patrimoine immatériel par excellence, les légendes liées à la forêt font partie de l'essence même de l'Ardenne. Tantôt déguisés en chevaliers ou participant à un buffet de nutons, les enfants découvrent, de façon légère, la façon dont ces histoires ont influencé les croyances ardennaises et en quoi ce patrimoine est encore capital aujourd'hui.

La découverte passe d'abord par des objets inconnus, qui sont soit peu utilisés, soit totalement oubliés. C'est le cas par exemple des crécelles, que les petits garçons faisaient autrefois tourner à Pâques : cet instrument était un incontournable du patrimoine immatériel ardennais, mais il n'évoque plus grand-chose aux plus jeunes générations. De fait, les célébrations étroitement liées à la religion catholique se sont perdues en quelques décennies, laissant aussi des objets, rites et festivités tomber dans l'oubli.



Travailler la mémoire et le souvenir est un autre axe de l'éducation au patrimoine telle que nous la concevons au Musée. Notre parcours permanent Les Âges de la Vie regorge d'objets du quotidien que l'on peut encore retrouver dans les maisons. À plusieurs reprises, des enfants ont dit qu'ils ne connaissaient pas l'utilité de l'objet présenté, mais qu'ils en avaient déjà vu un exemplaire chez un membre de la famille. L'objet n'est donc pas totalement inconnu, ce qui pique alors la curiosité de l'enfant lors de la visite.

L'éducation au patrimoine souffre parfois d'une réputation trop sérieuse, voire académique. Et pourtant, cette sensibilisation peut prendre un myriade de formes qui s'adaptent aux élèves de tous les âges, et qui profite tant aux enfants qu'aux professeurs. Des acteurs culturels comme le Piconrue – Musée de la Grande Ardenne peuvent également être sollicités dans cette volonté de transmission, le temps d'une visite guidée ou d'une activité co-construite avec le professeur, qui s'intègre dans le parcours de la classe.

Les activités conçues par le Piconrue – Musée de la Grande Ardenne se veulent le plus participatives possibles. Dans une visite guidée, nous partons des connaissances du groupe avant d'apporter un contenu de façon descendante. Et cette sensibilisation au patrimoine peut parfois prendre des aspects plus ludiques dans la médiation muséale.

Au final, l'éducation au patrimoine est capitale et les élèves ne sont jamais trop jeunes que pour y être sensibilisés. Si cette tâche paraît a priori titanessque, le patrimoine a cet avantage d'être fluide, adaptable et personnalisable. De la madeleine de Proust de chacun à la fontaine se trouvant au centre d'un village, le patrimoine est partout, prêt à être dévoré comme la plus belle des histoires.

Timilda Gila Campos

LES MUSÉES, LIEUX DE VALORISATION DU PATRIMOINE

Temples des musées, les musées restent des sources d'inspiration.

En plus de leur mission de conservation et de sauvegarde du patrimoine, les musées sont des lieux de recherche. Les nombreux objets rassemblés demandent à être étudiés tant sur le plan historique, archéologique que culturel, artistique, esthétique, technique, anthropologique, social ou même politique. Datations, analyses, comparaisons, classifications, interprétations ... occupent de nombreux scientifiques.

Le patrimoine concernant tout un chacun, il importe aussi de rendre les collections accessibles au public et de les exposer.

Si ces trois fonctions (conservation, recherche et exposition) ont toujours été présentes, force est de constater que durant des siècles, beaucoup de musées sont restés peu accessibles au grand public. Suite de vitrines exposant de multiples objets avec peu d'explications n'attirait, jusqu'il y a peu, que les érudits de milieux privilégiés dits «cultivés».

Comment valoriser au mieux ces trésors ? Comment les rendre attrayants ? Comment en faciliter la compréhension ? Ce sont les défis qui se sont imposés aux musées principalement ces dernières décennies.

De musées d'objets à musées d'idées. Souvent avec des vitrines mais parfois sans, les musées sont UNE « vitrine contribuant à une amélioration de la compréhension de cultures vivantes » (Unesco).

De temples morts à lieux de rencontre vivante et d'apprentissage. Les visiteurs ne se contentent plus d'observer ou d'écouter les animateurs culturels, ils peuvent y être actifs. Dans ce sens, les « children museums » américains, ont proposé des musées interactifs, centrés sur les apprentissages. Leur succès s'est répandu dans de nombreux pays, notamment à Bruxelles¹. Cette fonction d'éducation s'est étendue à tous les musées, pour tous les publics.

De musées à « amusées ». L' Amusée est le nom du musée (temporaire) que j'ai réalisé avec des étudiants de l'Ecole Normale d'Andenne et qui a été primé² en 1985. A l'époque, le plaisir au musée semblait être innovant. Aujourd'hui nombreux sont les musées qui suscitent des apprentissages amusants tout en restant pédagogiques et significatifs.

Les musées ont donc changé : ils se sont engagés davantage dans la communication, l'animation, l'éducation ou la « médiation ». Ils se rendent accessibles à tout public, proposent avec beaucoup de créativité des activités, des expériences marquantes, des réflexions, des expérimentations, des débats, des échanges....

De son côté, l'école a aussi changé. Elle s'axe davantage sur les démarches mentales à mettre en place que sur les contenus à emmagasiner. Actuellement avec le PECA et le référentiel ECA, une profonde transformation s'opère aussi sur ce plan éducatif et culturel. L'école s'ouvre davantage au monde (proche et lointain) et aborde les apprentissages dans leur contexte culturel.

Les fonctions de l'école et des musées se sont rapprochées. Médiateurs culturels et enseignants sont détenteurs et incitateurs de savoirs et de culture.

Comment dès lors déterminer les rôles de chacun ? Quelles sont leurs spécificités ?

Les musées peuvent apporter aux enfants
- DE LA NOUVEAUTÉ : un dépaysement, d'autres approches plus libres, des possibilités nouvelles de découverte et d'émerveillement pas toujours possibles dans le cadre scolaire.

- UN CONTACT AVEC LE RÉEL : des objets authentiques, traces, œuvres ou installations permettant à la fois de concrétiser les savoirs théoriques abordés en classe et de leur donner du sens grâce à la contextualisation proposée.

- UNE APPROCHE SPECIALISÉE : des références, informations, documentation spécialisée permettant d'approfondir les connaissances.

- DES POSSIBILITES D'ECHANGES et de dialogue.

De son côté, l'enseignant-e reste le (la) responsable des apprentissages des enfants, de la mise en place de savoirs, savoir-faire et compétences, de leur adaptation aux besoins et possibilités des enfants. Il (elle) veille aux liens significatifs et interdisciplinaires entre les apprentissages, à la planification cohérente des activités, à la vérification de l'efficacité et à l'évaluation des résultats.
Sa vision est plus généraliste et plus pédagogique.

1. Musée des enfants à Bruxelles - www.museedesenfants.be

2. Concours "Et si nous faisons un musée" organisé par l'ULB en 1985 - 1^{er} prix gagné, avec l'Amusée.
©Martine Tassin-Ghyms

QUELLES COLLABORATIONS MUSÉES - ÉCOLES ENVISAGER ?



* **Les écoles au musée:** les visites seront d'autant plus profitables qu'elles seront choisies, préparées, travaillées, complétées, exploitées et intégrées par l'enseignant·e.

Les animateurs culturels, de leur côté, peuvent encore développer leurs compétences pédagogiques. A ce sujet, vous pouvez consulter les 10 propositions intéressantes de l'ASBL Hypothèse.³

* **Les musées dans les écoles:** des expositions itinérantes, des valises pédagogiques, l'invitation d'un expert en classe... sont possibles.

* **Des projets menés en co-construction :** projets PECA WB , de La Culture a de la classe (COCOF) ou autres projets à réinventer selon les besoins et intérêts.

* **De nouveaux partenariats et des collaborations de tous types** non seulement entre écoles et opérateurs culturels mais aussi avec des associations, des amateurs, des artistes, des familles, des écoles supérieures, le pouvoir local ... à inventer et à multiplier.

Par exemple, des collaborations innovantes

- *dans des productions :* revues (*sic !*), dossiers, valises pédagogiques, publications, analyses de bonnes pratiques...

- *dans l'organisation d'événements* comme séminaire, semaine culturelle, foire culturelle, spectacle, exposition, installation d'une bibliothèque partagée, concours, rencontres, débats...

- *dans des partages :* de locaux, de compétences, d'informations. Proposer un audit pédagogique pour une exposition, inviter des médiateurs muséaux pour un spectacle à l'école...

- *et last but not least, des collaborations dans les formations :* stages d'étudiants de HE au musée, TFE en Pédagogie culturelle, formations des référents culturels et des référents scolaires et surtout des formations réciproques : d'enseignants par des opérateurs culturels et d'opérateurs culturels par des enseignants.

Sans jouer à la muse, j'espère vous inspirer et dynamiser les collaborations pour l'éveil des enfants au patrimoine.

Martine Tassin Ghymers

3. "Ecole-musée: plus qu'une parenthèse". <https://www.hypothese.be/wp-content/uploads/2023/ECOLE-MUSEE.pdf>

L'ART DANS LA VILLE AVEC LES CLASSES PRIMAIRES

Le Tamanoir asbl a pour objet la médiation culturelle, la créativité et l'imaginaire. L'une de nos activités consiste à découvrir avec des classes les abords immédiats de l'école. Il y a toujours quelque chose à faire : petit patrimoine, nature, tissus urbain, tout est exploitable. Nous relayons ici l'une de ces animations.

Louvain-la-Neuve est pratiquement un musée à ciel ouvert. Il est possible de visiter la ville comme un musée de sculpture ou de peinture, de s'intéresser aux fresques urbaines ou au land art et même à l'urbanisme. Dans le cadre du PECA, avec les élèves de 3e et 4e primaires de l'Ecole Fondamentale des Bruyères, nous avons effectué un parcours composé de visites-ateliers avec les élèves. Ce compte-rendu est destiné à inspirer des initiatives !

ATELIER D'URBANISME

La création d'une ville est un événement rare. Avant Louvain-la-Neuve, la précédente création remontait à Charleroi, en 1666. Louvain-la-Neuve a été expressément créée sur un plan organique, dans lequel les rues ont été volontairement rendues courbes. Les noms des rues ont fait l'objet d'une réflexion pour faire sens. Les bâtiments universitaires n'ont pas été concentrés à un seul endroit mais disséminés dans la ville, au milieu des autres fonctions. Louvain-la-Neuve est devenue une vraie ville et pas un simple campus.

Après une visite de 45 minutes autour de l'école pour percevoir ces différents éléments, les enfants ont pu comparer avec des plans d'autres villes. Ils ont pu ensuite créer le plan de leur propre ville : que mettre au centre ? Comment organiser la circulation ? Comment créer une ville où il fait bon vivre ?



ATELIER DE LAND ART

L'art a d'emblée pris place dans la ville. Aujourd'hui encore, il est demandé aux entreprises qui s'installent à Louvain-la-Neuve d'offrir une œuvre d'art à la ville. Cette intégration de l'art dans la ville est matérialisée par la Ronde des Menhirs de Pierre Culot, place Montesquieu. Les enfants découvrent le land art en contournant l'œuvre, s'installant dedans. En classe ensuite, l'expérience est élargie par la découverte de Christo ou de Richard Long.

Les enfants sont ensuite invités à introduire l'art au cœur de l'école. Les enfants de l'école des Bruyères ont choisi d'emballer un arbre de tissus et d'en décorer les branches.



ATELIER DE SCULPTURE

Louvain-la-Neuve comporte plusieurs dizaines de sculptures d'auteurs différents. De la Fontaine Galilée chaleureusement surnommée la « crotte de mammoth » par les habitants aux œuvres empreintes de douceur de Gigi Warny, il y a de tout, de l'abstraction géométrique au figuratif.

Nous avons réalisé en atelier une œuvre à la manière de Gigi Warny : un bonhomme complet, avec toutes les parties du corps. L'exercice est beaucoup plus difficile qu'on imagine de prime abord, surtout lorsqu'on part du bloc de terre sans faire une « addition de parties », ce qui marche mal avec de l'argile.



ATELIER DE PEINTURE

Deux périodes pleines ont été consacrées à aborder la peinture : les fresques urbaines sont très abondantes. Une attention toute particulière a été portée à la fresque de François Schuiten, qui reprend la symbolique de Louvain-la-Neuve tout en reprenant les racines de l'Histoire de l'Art de nos régions : la citation de la Tour de Babel de Bruegel est évidente. La référence à la ville et à son université aussi. L'attention des enfants a aussi été tournée sur la présence d'un grand nombre de créatures imaginaires dans les fresques urbaines : poulpes monstrueux, dragons, animaux fantastiques sont légions. C'est ce dernier aspect qui a été traité lors d'un atelier de peinture en classe, où les enfants ont réalisé une toile avec une créature de leur choix.



EN CONCLUSION

Les enfants connaissent désormais bien leur ville. Ils ont eu l'œil éduqué à l'attention, au détail. Ils peuvent désormais être les ambassadeurs de leur patrimoine tout en étant capables de s'en inspirer pour créer de nouvelles œuvres. Les objectifs du PECA : connaître, rencontrer et pratiquer ont été remplis.

Marie - Eve Tries

C'est arrivé près de chez vous !

CULTUROGRAMME EPICURE

Chasse au trésor...

... aux trésors culturels près de chez moi



Balade insolite ?



Jeu de piste ?



Parcours culturel?

Enquête ?



Aventure ?

Exploration?

Escape game ?

*Quels que soient le nom ou la manière de le faire,
je peux toujours jouer à explorer mon environnement culturel*

QUE FAIRE ?

Avant de partir à l'aventure, je choisis le matériel dont j'aurai besoin



Qu'est ce qui est nécessaire ?

Je reçois des indications permettant de suivre le circuit: flèches, drapeaux, énigmes, rébus, sigles, plans ...



J'essaie de me situer, de m'orienter, de me repérer



Sur mon chemin, je regarde, j'observe, je cherche des indices, je m'interroge...



A chaque poste, j'apprécie ce que je découvre et je m'exprime; je cherche à comprendre sa signification, je réalise l'épreuve demandée et parfois j'en garde une trace: photo, dessin, poème, chanson, titre de l'œuvre ...

Exemple: Titre donné par un enfant à cette sculpture:
« Je pars avec des pieds de plomb »



QUEL TRÉSOR ? QUELS TRÉSORS ?

Cette fois, pas de l'or, mais des connaissances et des trésors qui nous enrichissent aussi ...mais autrement et surtout que l'on peut partager

Où que je sois, je peux trouver des témoins de notre culture passée ou présente: bâtiments, monuments, décorations, œuvres d'art, aménagement de l'espace...

Par exemple, pour Bruxelles



- des témoins de nos modes de vie, de nos croyances, capacités techniques, goûts, traditions, des personnages célèbres, des rappels d'événements de l'histoire, de légendes et des symboles

Par exemple, pour Bruxelles



-des indices de notre organisation sociale actuelle, de notre économie, de nos goûts contemporains, des objets, situations insolites ...

Par exemple pour Bruxelles

..des éléments de la vie quotidienne qui nous font réfléchir (ou rire) de nos modes de vie



LA CULTURE, UN TRÉSOR ?

QUEL GENRE D'ÉPREUVES ?

Chercher un détail, dessiner, photographier, retrouver l'angle de prise de vue de la photo, rechercher des formes géométriques, l'axe de symétrie d'un bâtiment, identifier les matériaux utilisés, compter le maximum de... losanges, hexagones rencontrés, églises, objets ou situations comiques... lors du circuit.

Apprécier la beauté, l'originalité et/ou l'utilité des « objets » découverts.

En m'amusant, j'observe mieux !



M'exprimer, jouer (par exemple, prendre la même position qu'une statue), expérimenter (utiliser un balcon pour chanter une romance style Romeo et Juliette), compter le nombre d'autos qui ne respectent pas le panneau routier, donner un titre à une œuvre d'art...

Ainsi, nous nous approprions les lieux



M'interroger, émettre des hypothèses et chercher des informations sur la fonction, l'utilité, la beauté (recherche de critères esthétiques, de style), l'époque, le contexte historique, la signification de chacun des éléments découverts. Classer les éléments découverts sur la ligne du temps ...

Ainsi, nous comprenons mieux notre milieu



Créer un jeu, un poème, une chanson, un feuillet touristique, une œuvre d'art, un reportage photos, un carnet de dessins, des énigmes, un puzzle, une chasse aux trésors pour une autre classe ... à partir de ce qui a été découvert.

Exemple pour Bruxelles

Assurance « Tous risques »

Bruxelles historique, esthétique, gastronomique, insolite



Il n'y a pas que les pirates qui cherchent et trouvent des trésors.
Ces trésors culturels existent partout: en ville, dans un petit village, en pleine campagne, dans les parcs, à la mer, à l'école, dans les musées ...

**MAINTENANT À TOI DE TROUVER
LES TRÉSORS DE TON ENVIRONNEMENT !**

CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR *Martine Tassin Ghymers*,
psycho- pédagogue, maître- assistante émérite en Haute Ecole, présidente ASBL Cellule EPICURE

GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

Hélène Bourg, attachée à la Direction de la promotion
du Patrimoine, Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP) ,
<https://www.agencewallonnedupatrimoine.be>

Catherine Balau, collaboratrice pédagogique
Classes du Patrimoine et de la citoyenneté
<https://www.classesdupatrimoine.brussels>

Timilda Gila Campos, chargée de projets
« Piconrue- Musée de la Grande Ardenne »,
<https://www.piconrue.be>

Marie- Eve Tries, coordinatrice Le Tamanoir ASBL
<https://www.letamanoir.be>

À découvrir bientôt

- « De Paysages en paysages: encore un voyage
entre nature et culture »



ASBL Cellule EPICURE, www.cellule-epicure.com
Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales etr Culturelles, de Recherche et d'EChanges
0495- 698971 - epicure.cellule@gmail.com - martinetassin@hotmail.com